

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du *Comptoir général des compositeurs*, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 21 Décembre 1875.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 6 décembre, a nommé M. Léon Déjardin, Consul de la Principauté à New-York, en remplacement de M. Auguste-Antoine Jacquemin, démissionnaire.

Par Ordonnance Souveraine du 10 du même mois, M. Louis-Jérôme Saliceti a été nommé Commissaire de Police de la ville de Monaco, en remplacement de M. Alexandre Boutal-Samson.

NOUVELLES LOCALES.

On continue avec activité les travaux publics entrepris sur plusieurs points de la Principauté. L'avenue de la Gare de Monaco, qui sera éclairée au gaz ainsi que la place d'Armes, a été entièrement remaniée et sa largeur portée à 20 mètres; des villas construites d'après un plan uniforme et précédées de petits jardins, borderont l'avenue. L'Administration du chemin de fer a fait établir un joli square entouré de grilles à l'entrée de la gare dont la façade trop modeste attend une ornementation en rapport avec son entourage; les talus du chemin de fer seront plantés de manière à en rendre l'aspect moins monotone.

La nouvelle route qui se prolonge de la place d'Armes à la frontière ouest attire vivement l'attention par ses proportions grandioses et ses aspects pittoresques; il y a tout lieu d'espérer que ce magnifique boulevard pourra être terminé et livré à la circulation dans un délai de deux mois. Une vaste esplanade située au pied du rocher sur lequel trône majestueusement le Palais Princier servira de rendez-vous aux touristes et aux malades qui voudront respirer l'air salin et jouir d'une température toujours égale; à quelques pas plus loin, une cascade surgira du rocher et viendra répandre ses eaux dans une vasque rustique aux proportions colossales.

Le jardin St-Martin si séduisant, grâce à sa végétation exotique, à ses points de vue variés, et dont les lilas actuellement en fleurs excitent l'étonnement des étrangers, sera complété et agrandi; déjà la partie voisine de la place de la Visitation est terminée; et la chapelle de l'Hôtel-Dieu complètement res-

taurée est ouverte aux fidèles.

La promenade St-Barbe a été nivelée et mise en état.

Les fondations de la Cathédrale sont sorties de terre et on peut juger déjà des dispositions principales de la future basilique qui planera, pour ainsi dire, sur la ville de Monaco.

La façade du collège est doublée par suite de constructions nouvelles et s'étend sur une longueur de plus de 100 mètres; un fronton, la disposition et la décoration des fenêtres lui donneront un aspect monumental; l'aménagement intérieur répondra dignement à l'extérieur.

Le cimetière a été agrandi; chaque culte aura son emplacement spécial.

Au quartier des Moulins, un lavoir, grand et commode, a été mis à la disposition des habitants et une nouvelle salle d'asile a été appropriée pour recevoir les nombreux enfants qui l'ont envahie dès son ouverture.

Le gigantesque égoût de la Grue, établi à travers et le long du rocher, a présenté des difficultés d'exécution particulières, mais il est actuellement terminé.

La société civile de la Condamine, cédant à la nécessité, songe enfin à mettre en état les rues de ce quartier commerçant; ces rues et avenues bien pavées et éclairées, ne feront plus un contraste fâcheux avec les autres voies de communications de la Principauté dont l'excellente viabilité fait honneur aux ingénieurs chargés d'en assurer l'entretien.

D'autres projets qui intéressent la salubrité et l'embellissement de Monaco, de la Condamine, de Monte Carlo et des Moulins, sont à l'étude; on voit, par ce rapide exposé, que la sollicitude de S. A. S. le Prince Charles III pour assurer le bien-être de ses sujets, pour favoriser le développement de la Principauté est incessante et que ses ordres sont fidèlement exécutés.

« Le temps est un vrai brouillon, rangeant, dérangeant, imprimant, effaçant et rendant toutes choses bonnes ou mauvaises. »

La boutade de Madame de Sévigné sera toujours vraie. A quoi l'homme n'emploie-t-il pas sa vie, si ce n'est à défaire aujourd'hui ce qu'il a fait hier, à réfuter le lendemain ce qu'il a acclamé la veille, à découvrir l'erreur où il ne voyait que la vérité et le plus souvent à mettre une nouvelle erreur à sa place!

Et cela a lieu non seulement pour les choses légè-

res de la vie dont il fait son occupation préférée, non seulement pour satisfaire un besoin maladif de paradoxes où la meilleure intelligence, le meilleur jugement perdent leur trempe et s'émoussent, mais encore à propos de science, d'études, de recherches, de progrès.

Les exemples pullulent de théories entrechoquant des preuves d'une égale puissance. Ici, ce sont les partisans de la génération spontanée que leurs adversaires prétendent réduire à néant par des faits dont la supériorité évidente est écrasante; là, c'est la théorie des ferments combattue par des antagonistes arrivant à un résultat équivalent par des moyens opposés; on discute même jusque dans les nuages, et le principe du *plus léger que l'air* de l'aérostation, y est combattu par A plus B avec celui du *plus lourd que l'air*.

A quoi se fier, où reposer son esprit au milieu de toutes ces discussions? Que conclure de ces versatilités de l'esprit humain? Qu'il est encore, hélas! dans les ténèbres, et qu'il y tournera peut-être à jamais, sans avoir pu s'approcher de la vraie lumière.

Cette hypothèse serait si désolante, qu'il vaudrait mieux, après tout, croire l'humanité en marche vers un progrès réel, à travers des tâtonnements séculaires, et déblayant, par ses hésitations et l'apparence même rétrograde de certaines de ses investigations, la voie de l'Inconnu vers lequel un besoin inhérent à sa nature l'entraîne incessamment.

C'est cette consolante conviction qui nous engage à mettre sous les yeux de nos lecteurs la singulière contrepartie qu'on va lire de l'appréciation des découvertes faites dans le périmètre de la Ligurie et de ses alentours, découvertes que des hommes d'une science connue n'ont pas hésité à rattacher aux époques préhistoriques de notre pays.

Nous lisons, en effet, dans la *Patrie*, qu'un chercheur, le général Armandi, constate dans une histoire militaire des éléphants que près du confluent de la Sorgue et du Rhône le proconsul Domitius Hoenobarbus livra aux Gaulois une grande bataille où plusieurs de ses éléphants périrent.

Cette remarque a son importance, dit la *Patrie*. Les Gaulois qui seraient venus à bout de s'emparer du cadavre de quelqu'un de ces animaux, pouvaient transporter fort loin du théâtre de la lutte les dents du proboscidién en guise de trophée; cela expliquerait à merveille certaines découvertes de défenses isolées qu'on a toujours supposé être fossiles.

Il y a au Musée du Louvre, à Paris, deux feuilles d'un dyptique d'ivoire finement sculptées, dans le style du VIII^e siècle de notre ère, et qui ont si com-

plètement perdu leurs parties gélatineuses, qu'on les prendrait pour des bas-reliefs de craie. Les longues périodes géologiques ne sont donc point nécessaires à la transformation des choses, et il peut être quelquefois téméraire, dit M. Armandi, de les leur rapporter absolument.

On a trouvé également, au St-Bernard, un éléphant déclaré fossile. Or, l'histoire nous apprend qu'à ce passage redoutable des Alpes, Annibal perdit 1,800 hommes, 2,000 chevaux plus des éléphants. Ce sont évidemment les squelettes de ceux-ci qu'on a retrouvés.

Arrivons maintenant à ce que dit M. Gaidoz de la discrétion qu'il faut mettre à accepter comme remontant aux temps préhistoriques, les squelettes humains trouvés dans les grottes, cavernes, etc. Voici un fait cité par lui et qui donne certes à réfléchir :

En 1822, plus de trois cents hellènes, presque tous des femmes, des enfants, des vieillards, s'étaient réfugiés dans les vastes cavernes de Melidhoni, sur les pentes occidentales du mont Ida, dans l'île de Crète. Les Turcs allumèrent un grand feu devant l'ouverture; le vent poussait la flamme devant le souterrain: tous les malheureux périrent étouffés. Les cadavres restèrent sur le sol et n'eurent d'autre sépulture que celle du sédiment calcaire qui les recouvrit peu à peu; ça et là se montrent encore quelques ossements que la pierre n'a pas revêtus de son linceul grisâtre. Que dans mille ans la caverne soit comblée et qu'un géologue, dans une tranchée fortuitement ouverte à travers la montagne, reconnaisse des débris humains, que dira-t-il si le souvenir de cet épouvantable fait de guerre est perdu? Je ne veux pas m'arrêter à toutes les suppositions auxquelles il pourra se livrer, se fondant à la fois et sur l'épaisseur et sur la direction et sur la composition des couches de terrain en même temps que sur les quelques débris d'instruments ou d'objets disparus qu'il rencontrera parmi les ossements...

Mais n'allons pas plus loin. Notre but n'est pas d'entrer en discussion sur une question aussi épineuse; nous avons voulu seulement signaler à ceux de nos lecteurs qui ont suivi avec intérêt les recherches faites dans ces contrées-ci, les écueils que le savant peut rencontrer.

A l'occasion des fêtes de Noël, la maîtrise de Monaco exécutera pendant les offices divins plusieurs noëls monégasques recueillis parmi les souvenirs des habitants de nos campagnes. — Notons en passant que l'un de ces noëls est devenu la marche nationale du pays, comme en Provence, le chant légendaire dont G. Bizet a fait l'introduction de sa musique de l'*Arlésienne*. — Un *Psaume* de Marcello, un *Ave verum* de Mozart, un *Offertoire* d'Haydn, un *Hymne* d'Hændel, un *Noël* de Saboly, une *Marche* de Gluck et une *Sortie* de Bach composent avec les noëls du pays, le programme de ces jours de solennité.

Ceux que le culte du grand art religieux intéresse, comprendront toute la valeur d'un tel choix, et nous ne saurions trop encourager, en les signalant, ces travaux de la maîtrise de Monaco qui la placent au niveau des meilleures institutions de ce genre.

Il n'y a peut-être même pas en France une seule maîtrise qui pourrait rivaliser avec la nôtre.

L'abondance des matières ne nous permet pas de rendre compte du 2^me concert classique. Nous dirons seulement que l'affluence était considérable, l'exécution excellente, et que, contre notre attente, les applaudissements du public ont été surtout pour l'ouverture du *Tannhauser*. Cette superbe page de Wagner a été rendue, du reste, avec une puissance,

une verve, un sentiment des contrastes qu'elle renferme, et une couleur tout à fait remarquables.

Le troisième concert classique a lieu après demain jeudi; on y entendra entr'autres choses exquis, *L'Arlésienne*, de Bizet et la *Danse des Sylphes*, de Berlioz, cette féerie mélodieuse qui a tant charmé l'auditoire de la première séance.

Ce sera, une vraie fête de l'art que cette journée de jeudi.

A cette séance succédera, le soir, le concert Lucca-Sivori que nous avons annoncé pour aujourd'hui et qu'une indisposition de la diva a fait ajourner. En voici le programme :

1. Fantaisie sur *Un ballo in maschera* (l'Orchestre)..... Verdi.
(soli: MM. Asè, Lanzerini, Frassinetti.)
2. Concerto, op. 64 (C. Sivori)..... Mendelssohn.
3. Grand air de l'*Africaine* (scène du mancenillier) (M^{me} P. Lucca).... Meyerbeer.
4. Menuet (par tous les instruments à cordes)..... Boccherini.
5. Air de *Don Juan* (Vedrai carino) Mozart.
(M^{me} P. Lucca)
6. Fantaisie sur *Faust* (l'auteur)... C. Sivori.
7. *Oberon*, ouverture (l'Orchestre). Weber.
8. Air de *Mignon* (M^{me} P. Lucca)... A. Thomas.
9. Prière de Moïse, exécutée sur une seule corde (C. Sivori)..... Paganini.
10. Air de *La Favorite* (O mon Ferdinand) (M^{me} P. Lucca)..... Donizetti.
11. *Retraite espagnole* (l'Orchestre) Ortega.

Bien des personnes se préoccupent de retenir leurs places pour cette magnifique soirée; elles arriveront trop tard, toute la salle est louée.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que M^{me} Lucca n'est pas encore remise de son indisposition et qu'il est très-douteux qu'elle puisse chanter jeudi.

Ce serait là un bien fâcheux mécompte. L'administration prend ses mesures pour être prête à y remédier de son mieux, et nous aurions, avec Sivori, Sivori dans ce célèbre concerto de Mendelssohn qui lui a valu tant de couronnes à Paris, l'une des cantatrices les plus acclamées sur les grands théâtres d'Italie.

Les Courses de Nice et le Tir aux pigeons de Monte Carlo sont en ce moment la grande préoccupation du sport parisien, et nous verrons aussitôt les fêtes passées, les sportmen arriver en foule, de toutes parts, au rendez-vous qu'ils se sont donné l'hiver passé.

En énumérant la liste des prix affectés à ces concours et les noms des membres des comités, le *Figaro* constate dans un spirituel article le rang pris désormais par Nice et Monaco comme villes de *high-life*.

C'est un rang que nulle autre ville ne pourrait leur disputer.

En plein hiver, quand partout ailleurs les frimas règnent et rendent la vie extérieure impossible, retrouver le printemps et le soleil de Paris, ses fleurs, sa verdure, — plus encore, car nos contrées ont toutes les merveilles du pittoresque réunies; — et, au milieu de ce printemps et de ce soleil, rencontrer l'élite de la société européenne, une foule, une animation connue à Longchamps, des enjeux princiers, cela ne semble-t-il pas une vraie féerie? Aussi tous les journaux publient-ils à l'envie la date des courses et la liste des prix. Parmi ceux-ci nous remarquons cette année un prix pour les officiers.

Très bonne représentation dimanche au théâtre de Monaco: *Galathée*, *les Pattes Blanches*, et *Chez une petite Dame*.

Le charmant opéra de V. Massé a été fort bien rendu. M^{me} Dorlin et M. Castex y ont obtenu un véritable succès.

M^{me} Guérin et M. Achard ont également été très-applaudis dans la comédie de M. A. Monnier et E. Martin.

Voilà toute une série de soirées agréables assurées chaque dimanche à la population de Monaco.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre collaborateur, M. Alfred Montbrun, vient de recevoir la croix de Chevalier de l'Ordre du St-Sépulcre pour divers travaux littéraires et historiques sur les lieux saints.

L'administration des Postes Françaises communique à tous les journaux les renseignements suivants :

A partir du 1^{er} janvier 1876, le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination de tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc sera fixé comme suit: *Lettres ordinaires*, 30 centimes par 15 grammes; — *lettres recommandées*, 30 centimes par 15 grammes, et droit fixe de 50 centimes; — *cartes postales ordinaires*, 15 centimes; — *cartes postales recommandées*, 40 centimes; — papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés (ordinaires), 5 centimes par 50 grames; (recommandés) 5 centimes par 50 grammes, et droit fixe de 25 centimes.

Pour les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, le prix sera ainsi fixé: *lettres ordinaires*, 40 centimes par 15 grammes; — *lettres recommandées*, 40 centimes par 15 grammes, et droit fixe de 50 centimes; — *cartes postales ordinaires*, 20 centimes; — *cartes postales recommandées*, 45 centimes; — papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés (ordinaires), 8 centimes par 50 grammes; (recommandés), 8 centimes par 50 grammes, et droit fixe de 25 cent.

L'année 1875 touche à son terme; aussi voit-on surgir de tous côtés les almanachs pour l'année prochaine.

Ces petits livres sont de toutes formes et de toutes couleurs. Voici leurs principales prédictions pour l'an de grâce qui va s'ouvrir :

Il y aura quatre éclipses, dont voici l'énumération: le 9 mars, éclipse partielle de lune; le 25 mars, éclipse annulaire de soleil; le 3 septembre, éclipse partielle de lune; le 17 septembre, éclipse totale de soleil.

Les grandes solennités de Pâques et de la Fête-Dieu tomberont, la première, le 16 avril, et la seconde, le 15 juin.

Demain, mercredi, 22 décembre, nous entrerons dans la saison d'hiver qui dure trois mois, disons mieux, quatre vingt-neuf jours.

Si nous en croyons le bruit public, le froid serait très rigoureux partout; nul doute, par suite, que nous ne donnions asile à de nombreux étrangers. Les chûtes de neige sont, en effet, signalées comme devant avoir lieu partout en abondance, mais notre région en est heureusement exceptée.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Menton. — Notre ville compte, dans ses murs, une célébrité littéraire française, M. Autran, membre de l'Académie. On assure que cet écrivain passera l'hiver parmi nous.

— On écrit de Saint-Petersbourg, que l'empereur conduira l'impératrice à Menton et non à San Remo, comme on l'a dit. Leurs Majestés passeront trois jours à Paris dans le plus strict incognito avant de se rendre dans notre ville.

COURRIER DE PARIS

Villefranche. — La frégate de guerre russe la *Sweltana* est attendue sur notre rade où elle sera rejointe par plusieurs autres bâtiments de la même nation. On sait que ce navire est commandé par le grand Duc Alexis, second fils de l'Empereur de Russie.

On parle également, de la présence prochaine ici de plusieurs autres navires de guerre, portant divers pavillons.

Si nous ajoutons à ces bruits celui d'après lequel l'escadre française d'évolutions viendrait passer son inspection ici, il y a lieu de penser que notre localité présentera sous peu une animation extraordinaire.

Nice. — Une intéressante exposition d'objets d'art et de tableaux a lieu en ce moment à la rue Adélaïde.

Parmi les œuvres qui figurent à la galerie nous pouvons citer les suivantes :

F. Diday : Paysage. — *Greuze* : Etude. — *Vander Nerr* : Clair de lune. — *Franzhall* : Portrait. — *Breughel le vieux* : Patineurs. — *L. Teniers* : Adoration des Bergers. — *Van Eckhout* : Moine. — *Diaz* : Paysage. — *Mignard* : Vierge et l'enfant Jésus. — *Papety* : Temple de Junon. — *J. Vernet* : Paysage.

Citons encore de fort beaux tableaux et aquarelles des peintres : *Ternante*, *Costa*, *Thénard*, *Ferrarini*.

La direction des amis des Beaux-Arts a profité de l'ouverture de la Galerie, pour soumettre aux amateurs et aux savants une collection des plus rares de :

Vertèbres et fossiles antédiluviens; bois pétrifiés; anémites rares comme grandeur; plus de 2,000 coquillages, 4,000 différents échantillons de minéralogie; une améthyste unique comme grandeur et un herbier remarquable.

— Un service religieux aura lieu, mercredi, 22 décembre, à l'église de Notre-Dame, en l'honneur de la mémoire de M^{lle} Déjazet. On croit que beaucoup de fidèles assisteront à cette solennité.

— De nombreux étrangers arrivent journellement pour passer la saison chez nous; ils sont chassés du nord par un temps des plus mauvais. Il paraît, en effet, que la neige et la glace ont établi domicile dans les régions supérieures.

— Nous recueillons, de tout côté, dit l'*Union du Midi*, des bruits favorables aux nouvelles constructions qui doivent avoir lieu prochainement à Nice. Palais d'hiver, jardin public, prolongement de la promenade des Anglais jusqu'au Var, pavillon restaurant sur la plage. On nous parle aussi des tramways qui vont bientôt relier entre eux les points opposés de la cité, à la grande satisfaction de tous; c'est un succès, mais aurait-on perdu de vue la halle couverte dont on a si souvent parlé et dont on s'occupe si peu.

— On annonce l'arrivée de M^{me} Russell la femme du célèbre lord-maire de Londres.

Cannes. — Aurons nous ou n'aurons nous pas la visite de S. M. la reine de Belgique? c'est la grande préoccupation du moment dans notre ville. D'aucuns se disant bien informés, assurent que la Reine viendra positivement à la fin du mois et qu'elle descendra au Central-Hôtel.

Toulon. — Le sauvetage du *Magenta* se poursuit activement; un plongeur a pu arriver sur le fond du vaisseau, par 13 mètres de profondeur.

L'explosion a creusé un trou profond dans la vase, en forme d'entonnoir. La vase, soulevée par la commotion, s'est rejetée sur les côtes, à une hauteur de 2 mètres à peu près; elle se trouve toute tapissée de morceaux de bois et surtout de cordages, dont la soute était voisine.

On a trouvé quelques pièces d'argent dans la poche d'un vêtement retiré de la mer, ainsi que 20 fr. en or parmi les débris dont on avait chargé un chaland.

— M le lieutenant de vaisseau de Langsdorff, officier d'ordonnance du maréchal de Mac-Mahon, va être appelé au commandement de l'avisos le *Pétrel*, qui se tient à la disposition de notre ambassadeur à Constantinople.

Nous sommes dans le mois des étrennes. Les étalages parisiens ont une physionomie spéciale; les boutiques se font belles et parées pour le client; les éditeurs lancent leurs plus beaux ouvrages; les théâtres soignent leurs affiches et le moment approche où les baraques vont envahir les boulevards. Les baraques! c'est là une curiosité du Paris de décembre et de janvier. Les industries les plus bizarres s'y coudoient, en plein vent, et le chiffre d'affaires de ces marchands de trois semaines est énorme. Plus de mille autorisations sont accordées à l'époque du nouvel an. La plupart vendent des objets de fantaisie, des jouets, des articles-Paris comme on les nomme. Dans quelques jours nous saurons le jouet à la mode, et nous le trouverons sous toutes les formes sur toute la ligne des boulevards. On parle déjà d'un égyptien qui ne rend pas l'argent, d'un patineur qui devra donner à réfléchir à nos hommes politiques, d'un turc moitié bois, moitié papier, d'un homme-panache inspiré par le succès de la pièce de M. Gouffier au *Palais Royal*, et d'un tas de choses encore. Mais la « question » de l'année est encore un mystère.

En attendant, on a fait la remarque que les jouets qui venaient d'Allemagne avaient un double caractère. Les allemands donnent à leurs enfants soit des boîtes de soldats et d'attirail militaire, soit des écoles où les gamins apprennent à lire, rien qu'en rangeant des poupées portant chacune une lettre de l'alphabet comme signe distinctif. Ces bibelots portent à coup sûr, leur enseignement avec eux, et je les préfère, cent fois, pour ma part, à certains joujoux parisiens qui me semblent faits pour corrompre l'enfance. On vend, par exemple, à Paris, des poupées habillées d'une telle façon, et peintes, façonnées si effrontément, qu'on ne comprend pas que les parents puissent songer à les acheter à leurs filles.

Quelques livres à vous signaler, en dehors de ceux plus proprement dits livres d'étrenne :

D'abord *La Chine familière et galante* de M. Jules Arène, librairie Charpentier, un très amusant recueil de comédies, chansons et nouvelles recueillies en Chine par l'auteur, et entremêlées de notes personnelles très sincères et très vives.

Ensuite le dernier poème de M. François Coppée, *Olivier*, paru chez son éditeur ordinaire, Lemerre, avec cette épigraphe de Gautier :

« Virginité du cœur, hélas! sitôt ravie! »

Ce vers contient l'essence du poème qui a cent petites pages. C'est l'histoire d'un poète qui, las de tout, sceptique, atteint de ce spleen dont Musset après Byron a fait l'âme de ses héros de prédilection, croit un instant avoir trouvé l'amour véritable, s'aperçoit de son erreur, et voudrait bien mourir, ne pouvant plus aimer. Ce mot est le dernier de l'*Olivier* de M. Coppée. L'idée de l'œuvre est peu fortifiante, mais la forme est d'un éclat et d'un charme pénétrants. Il y a dans ce petit poème vingt tableaux ravissants où l'art descriptif qui est un de ces côtés remarquables du talent de M. Coppée s'est donné libre carrière. En somme, livre à lire et à garder.

Puisque je suis chez l'éditeur du passage Choiseul, je vous dirai que Lemerre entreprend la publication des œuvres des deux frères de Goncourt. La dernière parue est : *Sœur Philomène*.

Il paraît que MM. les peintres organisent en ce moment une société analogue à celle des gens de lettres, et des auteurs dramatiques. Les statuts provisoires ont été soumis à M. le marquis de Chennevières qui a promis aux artistes de les aider dans leur projet le plus largement possible. Maintenant que les tableaux se vendent 300,000 fr. pièce — comme le *Friedland* de M. Meissonnier, — il est permis, entre peintres, de songer à une société d'assistance mutuelle.

Nous avons actuellement à Paris, la reine de Hollande et le roi de Danemark.

On attend au printemps l'empereur du Brésil.

LÉON GUILLET.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

Pour paraître prochainement : *Les Concerts Classiques en France*, par Eusèbe Lucas, chef de l'orchestre de Monte Carlo.

Un charmant volume elzévir, imprimé par Claye et publié par Sandoz et Fischbacher, Paris.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 13 Novembre au 19 Décembre 1875.

ST-LAURENT. b. *St-Michel*, français, c. Isoard, galées
 MENTON. b. *Belle Brise*, id. c. Fornari, fûts v.
 ANTIBES. b. *Joseph et Marie*, id. c. Gasparini, gravier.
 ST-LAURENT. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, galées.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, sable.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 ID. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, id.
 NEWCASTLE. trois mâts, *Crown*, anglais, c. Nandless houille.
 GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, français, c. Fornero, sable.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Jovenceau, id.
 ST-LAURENT. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, galées.
 MENTON. brick-g. *Michel et Marie*, id. c. Palmaro, f. v.
 ST-LAURENT. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, galées.

Départs du 13 au 19 Décembre 1875.

MENTON. cutter, *Vierge des Anges*, français, c. Cosso, vin.
 ID. cutter, *St-Joseph*, id. c. Palmaro, id.
 GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, sur lest.
 ST-LAURENT. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 ST-TROPEZ. b. *Belle Brise*, id. c. Fornari, fûts v.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, sur lest.
 ST-LAURENT. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 ID. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, id.
 GOLFE JUAN. b. *Joseph et Marie*, id. c. Gasparini, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Jovenceau, id.
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES.

Suivant acte reçu aux minutes de M^e Leydet notaire à Monaco, à la date du onze décembre mil huit cent soixante quinze, enregistré et transcrit, Monsieur Joseph Sykes, rentier, demeurant et domicilié en Angleterre, ayant élu domicile à Monaco en la villa dont il a été parlé ci-après; a acquis, pour le prix de quarante cinq mille francs, de Monsieur Georges Barriera négociant, consul de Belgique à Venise, y demeurant et domicilié, ayant élu domicile à Monaco chez Monsieur Constant Barriera, son frère, villa du Palmier, quartier des Moulins, une villa meublée avec les jardins et terrasses, demi-heure d'eau d'arrosage de la source de la Noix, atténuances et dépendances sans aucune exception ni réserve; la dite villa située à Monaco quartier des Moulins et confrontant au Nord à Monsieur Constant Barriera et à M. Jaur; au Midi à la ruelle de l'Ascaya, à Monsieur Contat Desfontaines et aux terrains vendus par les hoirs Croveto à Monsieur Renard; à l'Est à la ruelle des Moulins inférieurs; à l'Ouest à Monsieur Constant Barriera. Le vingt décembre courant dépôt a été fait au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté d'une expédition de l'acte de vente sus-énoncé transcrit.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu, et dont la désignation précède, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, et qu'à défaut elles seront déchues de leurs droits sur ledit immeuble.

Monaco, le vingt décembre, mil huit cent soixante-quinze.

H. LEYDET, avocat.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

EXPOSITION NORD	Baromètr. à midi	TEMPÉRATURE DE L'AIR (Thermomètre Centigrade)					Humidité relative. Moyenne diurne exprimée en cent. es	Pluie Quantité d'eau tombée	VENTS		ÉTAT DU CIEL		OBSERVATIONS
		9 h. mat.	Midi	6 h. soir	Maximum	Minimum			Matin	Soir	Matin	Soir	
13 décembre	761.5	6° 1	11° »	6° 5	11° 2	2° »	62	»	Nul	Nul	Beau	Beau	Température très uniforme et plus élevée que celle de la semaine précédente (surtout pendant la nuit, due à l'état nuageux du ciel. — La température moyenne de la semaine qui a été, du 6 au 12 décembre, de 7.4, a atteint 9.3 pour la période du 13 au 19. Température au soleil, à midi: le 14, 30; le 15, 27.5; le 19, 29. Température de la mer à 8 heures du matin 13 (à l'établissement des Bains)
14 —	766.3	10° »	12° 4	10° »	12° 8	2° 2	69	»	Nul	Nul	Beau	Couvert	
15 —	766.9	10° »	11° 5	9° 4	12° 5	6° »	62	»	Nul	Nul	Pen Nuageux	Nuageux	
16 —	767.4	9° »	12° »	10° 1	12° 6	6° 7	67	»	Nul	Est, modéré	Id.	Id.	
17 —	763.1	11° .5	13° 1	11° 5	13° 1	8° 7	88	1 ^{mm} 5	Est, modéré	Est, assez fort	Nuageux	Nuageux	
18 —	762.4	11° »	12° 4	10° 5	12° 6	9° »	71	»	Est, faible	Nul	Id.	Très nuageux	
19 —	763.1	10° »	11° 5	9° 8	12° 5	8° 8	74	»	Nul	Nul	Peu nuageux	Nuageux	

Les chiffres représentant les degrés du thermomètre indiquent des températures au-dessus de 0° lorsqu'ils ne sont pas précédés du signe —.

M. ALEXANDRE, de Paris, Artiste à l'Orchestre du Casino, ACCORDEUR et Réparateur de PIANOS. S'adresser au Magasin de Pianos de M^{me} BERCK, à la Condamine, ou Avenue de la Gare, nouvelle maison Marquet.

UNE DAME de Londres, bien recommandée, donne des leçons d'Anglais, d'Allemand et de Piano. — Prix modérés. S'adresser au bureau du journal.

M^{me} TAVERNIER Somnambule bien connue en France & à l'étranger de passage à Monaco, donne des consultations tous les jours de midi à 5 heures. — Avenue Florestine, maison Colonna, au 2^{me} étage, à la Condamine (Monaco).

M. BOUTAL-SAMSON Professeur ès-lettres, leur pseudonyme de poésies diverses, attaché autrefois à l'Université de France, aujourd'hui Fonctionnaire en retraite, donne des leçons de latin et de Grec, de littérature française et de déclamation. S'adresser rue de Lorraine, 13, Monaco.

M^{me} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'Italien et de Français. — English spoken. Maison Crovetto, aux Moulins, Monaco.

RESTAURANT DE LA VILLA DES ORANGERS
TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera
à la Condamine.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON
Rue du Milieu, Monaco.
TABLE D'HOTE — PENSION.

Hôtel Victoria (maison meublée)
E. Roy. — Boulev. de la Condamine.

HOTEL D'ANGLETERRE
Rue du Tribunal, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
Rue Basse, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

PENSION FRANÇAISE
Avenue Florestine.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 18 OCTOBRE 1875-76. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distanc. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471 mixt.	473 mixt.	475 expr.	477 mixt.	481 dirt.	479 mixt.	3 expr.	487 mixt.
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.									
240	29 55	22 15	16 25	Marseille				mat.	7 50	6 41	12 30	1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.		6 40	9 47	10 02	2 01	3 39
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	10 04	11 29	1 40	3 04	5 38	7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 06	10 53	12 26	2 30	4 02	6 26	8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	8 16	»	10 58	12 43	2 45	4 37	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ	8 30	»	»	1 »	2 57	4 51	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer	8 37	»	»	1 07	»	4 58	»	9 33
2	» 70	» 55	» 35	Beaulieu	8 45	»	»	1 19	»	5 06	»	9 42
10	1 20	» 90	» 65	Eze	9 03	»	11 32	1 34	3 22	5 25	7 26	9 56
19	2 45	1 85	1 30	Monaco	9 08	»	11 37	1 40	3 28	5 31	7 32	10 02
173	19 15	13 55	9 65	Monte Carlo	9 33	»	11 53	2 15	3 49	5 56	7 51	10 22
				Menton	11 45	»	»	4 07	5 58	7 40	soir	soir
				Vintimille heure de Rome	6 05	»	»	10 20	10 50	8 16	»	»
				Gènes	soir	»	»	soir	soir	Sanr	»	»

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distanc. kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	478 omn.	4 expr.	482 omn.	486 mixt.	488 dirt.	492 mixt.	494 mixt.	496 expr.	498 mixt.
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	7 »	»	mat.	12 15	soir	7 05	soir	10 20	
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 25	»	11 »	12 40	3 50	7 30	10 »	10 44	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 48	»	11 20	12 58	4 10	7 54	10 22	11 06	
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	8 »	»	11 31	1 04	4 19	8 01	10 28	11 14	
9	1 10	» 80	» 60	Eze	8 13	»	11 44	1 18	4 32	8 15	»	»	
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	8 21	»	11 52	»	4 40	8 23	»	»	
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	8 29	»	12 06	1 31	4 49	8 32	»	11 38	
47	5 75	4 30	3 15	Nice	8 42	mat.	12 19	1 44	5 19	8 45	11 02	11 51	
173	21 30	16 »	11 70	Nice } arrivée	6 08	9 »	10 12	12 35	2 07	5 56	9 05	11 08	
240	29 55	22 15	16 25	Nice } départ	7 19	9 57	11 28	1 48	3 11	6 16	10 02	11 57	
				Cannes	12 04	1 53	4 14	7 40	7 29	»	»	»	
				Toulon	2 22	3 20	6 27	9 45	9 05	»	»	»	
				Marseille	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

Saison d'Hiver 1875-76.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO.

Lundi 3 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 24 mètres.
PRIX D'OUVERTURE. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 24 mètres.

Vendredi 7 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 25 mètres.
PRIX DES GROTTES. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 25 mètres.

Lundi 10 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 26 mètres.
PRIX DE LA COSTA BELLA. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 26 mètres.

Vendredi 14 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 27 mètres.
PRIX DE LA CORNICHE. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur sur les entrées. — 5 Pigeons à 27 mètres.

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

Premier jour 18 Janvier 1876.

GRANDE POULE D'ESSAI.

Un Objet d'Art ajouté à une poule de 75 fr. chaque. Le second recevra 35 % ; le troisième 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 24 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Deuxième jour 22 Janvier 1876.

PRIX D'OUVERTURE.

Un Objet d'Art et 2,000 fr. (dont 500 fr. au deuxième) ajouté à 75 fr. d'entrée. Le second recevra 35 % ; le troisième, 25 % ; le quatrième, 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 25 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Troisième et Quatrième jour 25 et 26 Janvier 1876.

GRAND PRIX DU CASINO.

Un Objet d'Art de la valeur de 3,000 fr. et 20,000 fr. ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées ; le troisième, 2,000 fr. et 25 % ; le quatrième, 1,000 fr. et 15 %. — 12 Pigeons :

le premier jour, 5 Pigeons à 26 mètres ; le second, 7 Pigeons à 27 mètres. — 4 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Cinquième jour 28 Janvier 1876.

PRIX DE MONTE CARLO.

GRAND HANDICAP LIBRE.

Un Objet d'Art et 3,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 35 % des entrées ; le troisième, 500 fr. et 25 % ; le quatrième, 250 fr. et 15 %. — 3 Pigeons. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Sixième jour 29 Janvier 1876.

PRIX DE CONSOLATION.

Un Objet d'Art et 1,000 fr. (Les Conditions de ce Tir seront ultérieurement publiées).

Dans chacun de ces Tirs, il ne sera plus fait appel des Tireurs ne se trouvant plus en Poule.